

Résumé d'évaluation

Evaluation Ex-post du Projet de Soutien à l'alimentation et au maraîchage à Berberati et à Bambari (SAMBBA), en République Centrafricaine (RCA).

Pays : République Centrafricaine

Secteur : Sécurité Alimentaire

Évaluateur : TERO (Laurent Dietsch, Adel Ourabah, Fred Didace Sanna)

Date de l'évaluation : 27 octobre au 11 novembre 2020

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CCF 1177 01 G

Montant : 3,4 millions d'euros

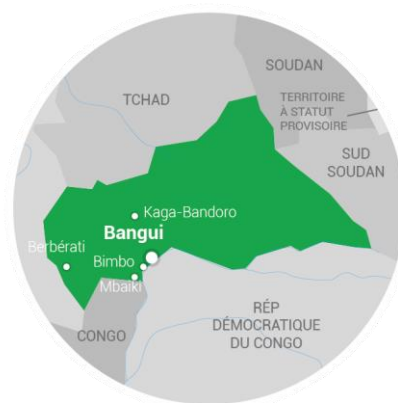
Taux de décaissement : 100 %

Signature de la convention

de financement : 27 juillet 2017

Date d'achèvement : mai 2019

Durée : 25 mois (démarrage anticipé en avril 2017)



Contexte

Depuis les événements de 2013, la RCA a fait face à une crise complexe et de grande ampleur. Cette situation a provoqué une crise humanitaire sans précédent dans le pays, en même temps qu'une importante dégradation des infrastructures et du tissu socio-économique, un effondrement des institutions publiques, de la cohésion sociale, des structures communautaires et traditionnelles de gestion des conflits. En 2017, si la situation s'était améliorée dans la région de Berberati, l'insécurité demeurerait forte dans la zone de Bambari.

Intervenants et mode opératoire

Le projet a été mis en œuvre par deux organisations partenaires, la Croix Rouge Française (CRF) et Triangle Génération Humanitaire (TGH).

CRF était l'organisation chef de file, chargée du pilotage transversal du projet depuis Bangui, avec une répartition géographique de son exécution. Chaque organisation était responsable de l'ensemble des composantes de l'intervention dans un territoire spécifique : TGH dans la sous-préfecture de Ouaka (Bambari) et CRF dans la préfecture de Mambéré Kadei (Berberati).

Les institutions déconcentrées du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage ont été associées au projet pour apporter leur appui technique à la mise en œuvre sur le terrain.

Objectifs

Contribuer à la résilience des populations des préfectures de Ouaka et de Mambéré Kadei

Réalisations attendues

- La capacité productive des exploitations est durablement renforcée
- Le renforcement des filières maraîchères et vivrières permet d'améliorer les moyens d'existence et l'approvisionnement de la population
- La prévention de la nutrition est renforcée à travers le volet communautaire axé sur une approche multisectorielle intégrée se basant sur la CCC (Communication pour le Changement de Comportement)
- Le renforcement du système de suivi évaluation et des capacités des acteurs locaux à l'analyse de la situation nutritionnelle des populations et de leur sécurité alimentaire

Appréciation de la performance

Pertinence:

Le projet SAMBBA s'est inscrit de manière très pertinente dans le contexte national et local de la RCA en tenant compte de l'enjeu d'une transition entre urgence et développement. L'objectif de lutter contre la malnutrition chronique par l'articulation entre les actions de renforcement des capacités de production, la diversification des revenus et la sensibilisation aux pratiques de santé et d'hygiène était pertinent dans ce contexte. Il s'est inscrit de façon cohérente dans les objectifs et stratégies des deux opérateurs. La majorité des recommandations émises à la suite du projet FACNUT ont été prises en compte pour la mise en œuvre de SAMBBA.

Efficacité:

Les activités de relance et diversification de la production agricole ont permis d'appuyer un large panel d'agriculteurs et groupements locaux qui ont pu relancer leurs activités agricoles. Les itinéraires techniques ont été améliorés alors que l'application de pratiques agroécologiques a été plus limitée. Les pratiques d'hygiène et la gestion de l'approvisionnement et du stockage de l'eau ont été intégrées au niveau des populations bénéficiaires. Un travail reste à mener concernant l'allaitement exclusif durant les 6 premiers mois.

Efficience:

Les activités prévues ont été réalisées dans le respect du budget et du chronogramme prévu avec des coûts de support raisonnables vu le contexte. Les adaptations réalisées en cours de projet ont été pertinentes. Le système de suivi-évaluation a été satisfaisant même s'il n'a pas permis de mesurer suffisamment l'articulation entre les activités agricoles et de santé-nutrition. Les synergies entre les 2 organisations partenaires ont été insuffisantes.

Impact:

Les activités de réactivation de la production agricole et de l'élevage ont eu un impact positif sur les capacités productives et les rendements. Des changements intéressants ont pu être observés au niveau de la réduction de la dénutrition chronique même s'il est difficile d'évaluer dans quelle mesure il s'agit d'un impact direct du projet. Sur le terrain de Bambari, les enjeux à long terme ont été insuffisamment pris en compte dans la structuration et la mise en œuvre des actions.

Viabilité/durabilité:

La durabilité des activités menées est assez inégale en fonction des terrains et des activités, mais demeure globalement insuffisante. Des aspects positifs ont pu être observés (appropriation de pratiques promues, processus de diffusion informelle, renforcement de groupements locaux). Cependant, la structuration et pérennisation de divers services d'appuis a été insuffisamment prise en compte et beaucoup d'activités ont fonctionné uniquement pendant la durée du projet (relais agricoles, volontaires, etc.). Ce constat est renforcé par la continuité limitée avec les programmes mis en œuvre par la suite par les deux opérateurs du projet et sur les territoires d'intervention.

Valeur ajoutée de l'appui AFD:

Elle a été significative sur plusieurs aspects centraux: appui à la transition vers le développement, durée d'instruction réduite, continuité avec les actions antérieures, flexibilité dans la mise en œuvre. Il a cependant été difficile de trouver un équilibre satisfaisant sur la fréquence et les exigences des rapports à produire. La mise en œuvre de l'approche NPN était potentiellement intéressante. Son intérêt a été compris et partagé, et a permis quelques effets positifs. Cependant, sa mise en œuvre tardive, et le contenu de certaines missions qui ne répondait pas pleinement aux attentes, en a limité la portée.

Conclusions et enseignements

Avec la mise en œuvre de ce projet, CRF et TGH ont démontré leur capacité de mettre en œuvre des projets qui visent à faire le lien entre urgence et développement de façon globalement satisfaisante dans leurs territoires d'implantation respectifs.

Dans ces contextes, des durées d'instruction courtes des projets, des procédures négociées avec des opérateurs déjà implantés localement et légitimes, sont possibles et pertinentes

Celles-ci restent néanmoins indissociables d'une flexibilité suffisante dans l'exécution du projet afin de pouvoir le mettre en adéquation permanente avec les évolutions du contexte, les observations de terrain, les apprentissages des acteurs, etc. L'expérience du projet SAMBBA est très satisfaisante dans ce sens.

Le renforcement de la durabilité des résultats et impacts obtenus, reste le principal enjeu de ce type d'interventions. Cela passe par le renforcement des capacités institutionnelles et/ou organisationnelles locales propres. Par ailleurs, une meilleure prise en compte des enjeux à long terme doit faire l'objet d'une réflexion permanente (en amont et pendant l'exécution du projet) et de renforcement de capacités spécifiques. Dès la formulation, la mise en place opportune d'approches NPN peut y contribuer.